

# À Laure

Si tu ne m'aimais pas, dis-moi, fille insensée,  
Que balbutiais-tu dans ces fatales nuits ?  
Exerçais-tu ta langue à railler ta pensée ?  
Que voulaient donc ces pleurs, cette gorge oppressée,  
Ces sanglots et ces cris ?

Ah ! si le plaisir seul t'arrachait ces tendresses,  
Si ce n'était que lui qu'en triste moment  
Sur mes lèvres en feu tu couvrais de caresses  
Comme un unique amant ;

Si l'esprit et les sens, les baisers et les larmes,  
Se tiennent par la main de ta bouche à ton cœur,  
Et s'il te faut ainsi, pour y trouver des charmes,  
Sur l'autel du plaisir profaner le bonheur :

Ah ! Laurette ! ah ! Laurette, idole de ma vie,  
Si le sombre démon de tes nuits d'insomnie  
Sans ce masque de feu ne saurait faire un pas,  
Pourquoi l'évoquais-tu, si tu ne m'aimais pas ?

Alfred de Musset (1810–1857)